

Prêtre, aussitôt que celui-ci a prononcé les paroles à jamais bénies de la consécration. A chaque messe, Jésus-Christ renouvelle sa venue ici-bas, il se constitue Agneau et Sacrifice. Sa vie glorieuse ne lui permet pas de souffrir ni de mourir à nouveau, mais l'état sacramentel sous lequel il se tient lui fournit le moyen d'être traité en victime, d'être en quelque façon rompu et mis en morceaux ; bien plus (ce qui est l'holocauste parfait) mangé et anéanti par le prêtre.

Or le prêtre est, nous l'avons vu précédemment, consacré principalement pour continuer jusqu'à la consommation des siècles le Sacerdoce et le Sacrifice du Christ. Il est *Sacrificateur*. Mais cette fonction l'oblige lui aussi à être *Victime* : *Ipsi sunt hostiæ Sacerdotes* (St Paulin) ; il offre avec Jésus-Christ ; avec lui il doit être offert et immolé ; il ne serait pas digne de l'auguste ministère qu'il exerce, il représenterait mal la divine personne du Pontife éternel, s'il n'était dans la disposition sainte de s'immoler lui aussi avec l'adorable Victime. Il est, lui aussi, consacré, délié, dévoué à Dieu d'une manière spéciale ; il est son patrimoine ; il est marqué victime comme il est marqué prêtre : *Consecrati sunt Deo.* (Lev. XXI.) Aussi le prêtre à l'autel doit-il s'offrir, se livrer absolument. A chaque mouvement de son cœur, à chaque parole qu'il dit, à chacun des actes qu'il fait, surtout quand il prend l'Hostie où qu'il baise l'autel, il doit s'immoler, s'élever avec l'Hostie et monter comme une fumée d'encens, comme une flamme d'holocauste, s'évanouir et se perdre devant la gloire et la majesté du Père. — C'est le sens de cette mystérieuse parole que notre divine Victime adressait à son Père céleste, après la Cène : *Ego pro vobis sanctifico meipsum, ut et ipsi sint sanctificati in veritate*, parole que les interprètes traduisent ainsi : " Je m'offre et je m'immole pour eux, afin qu'ils se sentent eux-mêmes offerts et sanctifiés en vérité. "

O Jésus ! mon souverain Prêtre ! je vous adore, je vous bénis, je vous aime ; je rends mes hommages à l'état si parfait de Victime où votre Sacerdoce vous met dès le commencement de votre vie et pour toujours. O Victime du vrai Testament que Dieu le Père reçoit avec des complaisances infinies, encore une fois, je vous adore, je vous bénis. Je consens que pour répondre à vos desseins je dois être Victime avec vous, et que vous ne m'avez consacré qu'à cette fin !

II — Action de grâces.

Nous devons grandement remercier Notre-Seigneur de nous avoir appelés, en vertu même de notre vocation, à partager son état et sa vie de Victime au Sacrement.

C'est là en effet un grand honneur qu'il nous accorde, car il nous élève par là à ce qu'il y a de plus intime et en même temps de plus grand dans son auguste Sacerdoce et dans les fonctions qu'il a remplies ; nous sommes associés d'une manière ineffable au grand ministère par lequel Jésus-Christ procure à Dieu toute gloire, et sauve le monde.

Cette vie de Victime à laquelle nous sommes appelés, et l'esprit dans lequel elle nous établit, est encore pour notre ministère un *gage assuré de succès abondants*. Rien de plus puissant pour attirer les bénédictions de Dieu sur les œuvres de zèle. Aussi tous les hommes apostoliques ont-ils été des victimes expiatriques. Que le prêtre en effet " imitant ce qu'il opère " soit toujours et partout Hostie, prêchant, catéchant,